



de Monsieur univers du Docteur Rêves

Témoignage de « Monsieur Ficelle » sur ses rencontres avec les enfants autistes de l'Institut Médico Educatif « Notre Ecole » à Paris.

Salut, c'est Ficelle!

Ficelle retourne à l'école!

Et oui, il y a quatre mois, j'ai fait mon retour à l'école. Mais attention, pas n'importe quelle école, non non non ! Une école spécialisée pour enfants autistes et ayant quelques retards.

C'est certainement pour ça que ma Chef m'y a envoyé... Parce que moi, j'ai toujours été plus ou moins en retard. Je me suis dit : « C'est très bien comme ça, parce que si tout le monde est en retard, on finira bien par se rencontrer ! » Vous ne croyez pas ?

Beaucoup de questions chahutaient dans ma tête : « Comme vais-je me faire accepter ? Comment vais-je bien pouvoir entrer en contact avec eux alors qu'ils ne parlent pratiquement pas ? » et plein d'autres comme ça... Ne trouvant pas de réponses, j'ai donc arrêté de réfléchir. Et ça je sais faire !

À ma première visite, les enfants manifestent chacun à sa manière son étonnement. Ils sont cinq dans chaque classe, entourés par les éducateurs spécialisés. Je vais vers chacun d'eux et tends la main « Bonjour, je m'appelle Ficelle ». Je répète plusieurs fois ma présentation. Presque tous sont venus me voir mais d'autres ont préféré garder leurs distances... tout en observant ce que faisait M. Ficelle avec leurs camarades.

C'est le cas de Sabrina*.

Sabrina part toujours à l'opposé de la pièce dès que je m'approche d'elle. Elle m'observe, sûrement intriguée par ce drôle de personnage coloré que je suis. Normal, j'ai mis mon beau costume du Dimanche pour la semaine !

À chaque visite, je m'approche un peu plus de Sabrina. Un jour, elle reste un peu plus longtemps près de moi...

Lors de la quatrième visite, j'étais assis à la droite de Roger* sur une tablette et nous étions en plein échange de regards et autres petits jeux. Quelle ne fut pas ma surprise de voir Sabrina venir s'asseoir sur ma droite, me tournant le dos. Je n'ai pas pu m'empêcher de me laisser tomber tout doucement sur elle. Je sens qu'elle me repousse. Je recommence à plusieurs reprises le même jeu, tout en m'occupant aussi de Roger.

Sabrina se met à taper dans ses mains, à émettre des petits cris, puis s'arrête. Voyant qu'elle le fait de façon répétitive, je décide de participer à ma façon ; tandis qu'elle fait une pause, je passe mes bras de chaque côté en prenant soin de ne pas la toucher et je tape des mains devant elle. Puis, je retire mes bras. Nous avons joué ainsi un petit moment à des rythmes différents.

La visite se termine normalement et je salue chaque enfant avant de partir, comme à mon habitude. Sabrina me serre la main et s'éloigne.

Ce n'est que lors de ma visite suivante, quinze jours plus tard, que j'ai reçu un beau cadeau de Sabrina. Lors de mon arrivée, elle me serre la main puis aussitôt me prend dans ses bras pour un câlin. Et hop, elle repart continuer son activité.

La visite se passe... et il est temps de dire au revoir. Et là, Sabina refait la même chose qu'à mon arrivée. J'avoue que l'émotion fut grande : elle m'avait accepté...

C'est toujours avec un réel bonheur que je retourne voir ces enfants. À chaque visite, il n'est pas rare que j'aie une bonne surprise de ce genre... Ils sont tellement dans le présent que leur compagnie est une belle leçon de vie.

C'est quand que je retourne à l'école, Chef ?

Monsieur Ficelle (mars 2010)



*prénoms fictifs